

trouverai, se disait-il avec une étrange certitude qui lui donnait des frissons.

Il connaissait les moindres replis de la falaise et son pied agile avait vite fait de contourner les roches et d'explorer les multiples recoins des grèves.

Jusqu'au fort de la Latte, ses recherches furent vaines, mais il s'y attendait, c'était là-bas dans cette énorme trouée que les eaux de la mer ont creusée et qui s'avance si fort en avant dans les terres qu'il avait l'affolante prescience de trouver quelque chose...

Et à mesure qu'il approchait du Trou de l'Enfer, il sentait son énergie diminuer.

Ses transes étaient même si grandes que plusieurs fois il dut s'arrêter et se cramponner aux saillies des rocs pour ne pas tomber.

Néanmoins, il marchait toujours, quelque pas à pas, à présent.

De loin, son regard scrutait le pied des roches.

A un moment, il crut distinguer comme un corps étendu sur le sable, à cent mètres devant lui.

Il fut pris d'un tremblement nerveux; son épouvante fut telle qu'il claqua des dents.

—Pitié! mon Dieu, bégaya-t-il en sentant sa faiblesse. Donnez-moi la force d'aller jusque-là...

Et les yeux mi-clos, n'osant plus regarder vers le point sombre du sable d'or, il avança, chancelant, avec de grands hoquets dans sa gorge contractée.

Calice bien amer à boire jusqu'à la lie, véritable Golgotha à gravir, que ces cent mètres qui lui fallut franchir pour arriver jusqu'au près du corps écrasé, presque défiguré de son frère. Car son appréhension ne l'avait pas trompé: Yan avait accompli son infernale menace et s'était jeté dans la crête au fond du précipice.

C'était bien lui qui gisait là, à ses pieds, tout ensanglanté.

En apercevant le cadavre de celui qu'il avait tant aimé, pour qui il eût tout sacrifié, Ervoan poussa un cri déchirant — Yan! — si lamentable que les mouettes effrayées s'éloignèrent des blancs rochers autour desquels elles voletaient, et un vieux

hibou, de son trou, fit entendre un long cri sinistre.

A genoux, près du corps, Ervoan le tâta, le palpait, comme s'il doutait encore.

Les lèvres blanches, les yeux hagards, les cheveux hérissés, il bégayait avec désolation:

Frère aimé, ce n'est pas possible, ce n'est pas toi qui a pu faire cela... Yan, parle-moi... dis, je suis fou et tu vas me répondre.

Et soulevant la belle tête aux yeux fermés à jamais, et dont une large tache de sang figé au front faisait ressortir la blancheur, il la baisa passionnément n'en sentant pas le froid du marbre.

Mais son corps épuisé de fatigue, ses nerfs excités et tendus par tant de sensations mortelles, ne purent supporter plus longtemps son atroce douleur.

Une pointe aiguë lui traversa les tempes, ses yeux se voilèrent, tout parut crouler autour de lui, et l'infortuné tomba évanoui, à moitié couché sur le cadavre de son frère.

C'est dans cette position, qu'une heure après, des ramasseurs de varech trouvèrent les deux jumeaux, le vivant et le mort.

XI

L'orage avait passé sur le toit des Guilo.

La tradition avait accompli son oeuvre de destruction.

Dans la grande pièce où si souvent la famille s'était réunie, deux hommes vivaient seuls maintenant dans une morne tristesse: un vieillard, un jeune homme, pleurant ensemble deux êtres disparus: l'épouse fidèle, la mère adorée que le chagrin a tué, et le fils, le frère chéri que la fatalité avait marqué dès sa naissance.

Si, parfois, lecteur, étranger au pays, vous descendez dans l'humble hameau de Saint-Géran, ne parlez pas d'Annaïc Brunec, les gens se signeraient effrayés et, du doigt, vous indiquant les ruines de sa demeure:

—Elle est folle, diraient-ils...